

## Instinctothérapie

Un article de Xavier Martin Dupont

**Le 4 juillet 2003, Guy-Claude Burger 68 ans, fondateur de l'instinctothérapie, est condamné à 15 ans de réclusion criminelle tandis qu'il comparait devant la Cours d'Assise de l'Essonne, en appel, prévenus des faits « de viols et de corruption de mineurs de 15 ans »<sup>1</sup>. Ainsi s'achève, pour un temps, la saga criminelle du gourou de l'une des sectes les plus mortifères qui sévit en France depuis près de trente ans maintenant. Pour le grand public, quelques images fugitives du procès, une secte, un gourou pédophile, faits divers hélas trop banal et un mot, étrange : « Instinctothérapie »**

La 'thérapie par l'instinct', un néologisme qui n'évoque rien de compréhensible au premier regard. Derrière ce mot se dissimule, une théorie charlatanesque, qui se transforme en une implacable machine à tuer pour des personnes qui souffrent de maladies graves (Cancers, SIDA, Sclérose en plaque), psychologiquement fragilisées donc vulnérables. Embrigadées dans son organisation, elles fondent tous leurs espoirs sur les promesses de guérisons fallacieuses de l'Instinctothérapie. Le principal paradoxe de l'affaire Burger est que si l'on a bien jugé et emprisonné un criminel, pervers sexuel manipulateur, sa principale complice l'instinctothérapie, elle, continue de sévir en toute impunité. Il faut donc instruire son procès et l'arme du crime.

En 1974, Guy Claude Burger qui se dit « bachelier classique, licencié ès physique et mathématiques » pour finir violoncelliste, décrit dans, « *L'instinctothérapie, élixir de jeunesse ?* »<sup>2</sup>, l'origine de sa grande découverte. Suivons sa partition et écoutons sa petite musique de mort. A l'âge de 26<sup>3</sup> ans il est atteint par le « fléau du cancer », il évoque brièvement son traitement avec « *ce que cela représente d'angoisse, d'opérations, de rayons X, de désespoir...* », sans effets sur sa guérison finale. Il passe en revue toutes les causes possibles à l'origine de son cancer. Vaste programme pourtant réduit à trois lignes d'un inventaire à la Prévert : « *: le surmenage, la respiration, le sommeil, le moral, la vie sédentaire, sans oublier les connaissances médicales sur le sujet... Rien de tout cela ne m'apporta grand-chose. .... Il restait l'alimentation* ».

Le décor est planté, et son lecteur orienté sur la voie de la rédemption théâtralisée du cancer. L'alimentation ! Burger indique bien avoir suivi un régime diététique strict. Mais la diététique, c'est dit-il le parent pauvre de la médecine : « *un ramassis de notions plus ou moins vagues ou fanatiques qui n'ont pas grand chose à voir avec une science exacte.* ».

Burger ne donne aucune référence scientifique qui étaye ses dires pas plus qu'il n'existe de liens logiques entre ses différents arguments. Tout son édifice se construit sur la base d'un raisonnement par analogie. Ainsi la diététique se réduit à : « *un problème de calories et de machine à vapeur* » or nous dit Burger « *Le corps humain est plus compliqué qu'une locomotive. A en croire les découvertes de la biologie moléculaire* » SIC il faut donc chercher la solution ailleurs : « *dans des réalités biologiques globales, et d'abord dans l'observation du ... vivant.* ». La rhétorique charlatanesque consiste ici à utiliser des notions scientifiques – de façon vague ou hors sujet - qui sont placés là pour faire autorité et valider ses analogies fumeuses. Et c'est au milieu de ce brouet que lui apparaît soudain la révélation !

---

<sup>1</sup> Dépêches AFP 04/07/2003 23:01:02

<sup>2</sup> Guy-Claude Burger *L'instinctothérapie, élixir de jeunesse ?* Tiré à part de la revue "Charme et Élégance", 1974 : <http://www.geocities.com/HotSprings/7627/elixir.html>

<sup>3</sup> D'après l'Express, 3 Juillet 1997p. 48-50, par Anne-Marie Casteret : Burger est condamné à un an de prison avec sursis pour agressions sexuelle alors qu'il est âgé de 24 ans. <http://www.prevensectes.com/rev9707.htm#7> .

L'instinct ! Observer le vivant par analogie c'est, observer la nature et le monde animal. Les animaux par instinct, en déduit Burger, auraient un régime alimentaire parfait. Chez l'homme l'intelligence surpasse l'instinct et là où « *l'animal qui trouve un aliment insipide ou mauvais ne le mange simplement pas; il obéit à son instinct. L'homme, lui, invente une recette de cuisine.* ». Nous y voilà, Guy Claude Burger, tient son régime et désigne l'ennemi du genre humain : « La recette de cuisine », l'empoisonneuse, responsable de son cancer pour avoir trompé son instinct alimentaire « *A travers ces artifices, si coutumiers ... les substances alimentaires se transforment ... dans leurs structures moléculaires, et cela de la façon la plus hétéroclite; si bien qu'elles pourraient avoir toutes les raisons de provoquer également les troubles les plus hétéroclites dans le métabolisme ...* ».

Il ne lui reste plus qu'à en déduire que la cuisson, elle aussi dénature la « structure moléculaire » de façon catastrophiste : « *L'action de la chaleur est anarchique; les réactions chimiques qui se déroulent dans une simple casserole ... restent difficilement prévisibles.* » et à mixer le tout avec un raisonnement pseudo darwinien.

Pour Burger en modifiant son alimentation, par l'invention (culturelle) de l'élevage, du régime lactée, ou de l'agriculture, le corps humain ne peut pas s'adapter à ces aliments : « *il faut des centaines de milliers d'années pour réaliser une véritable adaptation génétique* » donc il s'empoisonne. Il ne semble jamais venir à l'esprit de Burger, ni à celui de ses adeptes que le cancer, les maladies infectieuses de tout ordre existent dans le monde animal tandis leur « alimentation originelle », ne les en protège pas. Mais Burger n'est pas homme à s'encombrer de détails triviaux et toute sa famille expérimente maintenant le régime instinctif et passe au cru.

Manger instincto c'est d'abord sentir sa nourriture, la humer et se laisser gouverner entièrement par l'odorat puis choisir uniquement l'aliment dicté par « l'instinct alimentaire », et le manger jusqu'à s'en rassasier et finir « stoppé » par l'instinct enfin satisfait. Mais il ne s'agit pas non plus de n'importe quel aliment mais de « l'originel », ceux consommés tels quels par nos ancêtres, non modifiés, absolument naturels, ni altérés chimiquement ou mécaniquement et sans mélanges ou condiments d'aucune sorte. Patates crues non épluchées, « dont ses enfants raffolent », et si l'on coupe la viande en fines lamelles, il est par contre interdit de râper les carottes – sans que l'on comprenne pourquoi ce qui est altéré dans un cas ne le fait pas dans l'autre, si ce n'est au nom du dogme « préserver la structure moléculaire des aliments ». Il est aussi interdit de les mélanger faute de quoi l'on tromperait l'instinct

Cet instinct s'avère infallible : « adieu la constipation, les lourdeurs digestives, la somnolence après les repas, » etc., mais ce n'est pas tout il fait : « *disparaître la douleur ! Je vois toujours ma fille aînée, la peau de la main restée collée contre le fourneau, me répondre : "Non, je ne sens plus rien." ... la douleur inflammatoire ... n'est qu'une conséquence du déséquilibre alimentaire. Je pus le confirmer ... en observant des cancéreux qui, ne réagissant plus à la morphine, cherchèrent l'apaisement dans l'alimentation originelle en quelques jours leurs douleurs atroces n'étaient que mauvais souvenir* » nous voilà déjà rendu au cœur du délire de Burger.

Et l'on continue sur le même ton, dans la « guerre du cru » les maladies sont-elles mêmes présentées comme utiles. Elles ne font que manifester un processus de détoxication signe de l'efficacité du régime miracle sur la maladie et sur le chemin de la santé retrouvée. Il faut bien rassurer le cancéreux ou le sidéen avant qu'ils ne meurent en pleine santé !

Maladies infectieuses, Catarrhe, éruptions, inflammations, allergies sont autant de signes positifs interprétés comme autant d'indices de la guérison. Et Burger pontifie

mortellement : « la santé ne se définira plus par l'absence de maladies mais au contraire par la capacité de l'organisme de réagir contre les matières étrangères, c'est à dire par la présence de maladies utiles aussi longtemps que durera la détoxication »<sup>4</sup>. La santé c'est la maladie, orwellien ! Quant à ceux qui survivent à la détoxication c'est la santé totale psychologique – disparition du stress, de la dépression et des cauchemars - que sexuel, plus de maladies – résistance aux infections, guérison du cancer, de la sclérose en plaque au Sida<sup>5</sup>. Si ce n'est pas la vie éternelle que Guy Claude Burger leur promet. Il n'en conclue pas moins dès 1974 « Quant à ceux qui me demandent si mon alimentation originelle est un élixir de vie éternelle je me sens un dynamisme à tout casser, de quoi vivre jusqu'à 120 ans au moins. Par souci d'objectivité, je leur demanderai plutôt d'attendre un peu pour leur répondre sans risque d'erreur, il faut évidemment que je sache d'abord à quel âge je serai mort. »

Mais quel autre tabou que l'aliment faut-il briser pour revenir à l'instinct, Burger expérimente déjà, sur un autre terrain aussi « originel », la sexualité, il est condamné, en Suisse, en 1978 pour avoir violé une fillette, Mafalda<sup>6</sup> ainsi que son propre fils Christian alors âgé de 8 ans<sup>7</sup>. S'il faut revenir à l'instinct, l'assouvir en faisant sauter les verrous de la culture, la dérive simultanée entre une perversion médicale, l'instinctothérapie et à sa perversion sexuelle dans la pédophilie par la fameuse méta psychanalyse – le pendant de l'instinctothérapie en matière de sexualité - est parfaitement cohérente avec son système délirant.

L'une ne va pas sans l'autre et il l'avoue lui-même<sup>8</sup> : « La grille plus révolutionnaire ..., qui concerne cette fois principalement l'instinct sexuel, se heurte ... à une foule de tabous, de préjugés, de dégoûts, de culpabilités, ..., d'interdits, de fantasmes, d'aberrations de toute espèce ... Ces instincts ... déformer depuis des millénaires sous l'effet des désordres induits dans le système nerveux par l'intoxication culinaire de telle sorte que nous ne savons plus ce qu'ils devraient être. ... L'instinct sexuel qui nous semble conduire au viol ... est-il vraiment naturel ? ... Le viol n'existe pas dans la nature.... ». Violenter une fillette ou son fils mineurs, n'est pas du viol, selon Burger mais la simple conséquence d'une 'saine' application de l'instinctothérapie. Grâce à l'alimentation originelle disparaît ce « parasitage de la sexualité » SIC qui lui donne cette « allure perverse que l'on désigne sous le nom de bas instincts. ». Seules les victimes de l'intoxication culinaire, au système nerveux perturbé, considéreront la pédophilie comme une perversion. La boucle est bouclée et il est bien clair que pour Burger, l'instinctothérapie est enchâssée dans sa perversion sexuelle polymorphe, au nom de la méta psychanalyse et qu'il a déduit la seconde de la première. Entre le Cru et le Cuit on change radicalement donc de vision monde.

Le délire de Burger essaime hors du cadre familial. En 1968 il affirme guérir un enfant de deux ans, Pascal, d'une Leucémie myéloblastique aiguë<sup>9</sup>, sans avoir suivi les prescriptions médicales de son médecin traitant<sup>10</sup>.

Ce qui frappe dans ce 'miracle', c'est que rien de ce qu'on avance n'est vérifiable. Impossible d'identifier le malade ! On invoque bien des « autorités médicales » qui constateraient la guérison mais ... Complot médical ou mensonge calculé ? Le médecin traitant, décède lui-même d'une leucémie en 1969 après avoir évoqué « une erreur de diagnostic » pour expliquer la guérison. Erreur qui dans ce contexte est

<sup>4</sup> Synopsis "La Guerre du Cru, Instinctothérapie", p. 207-211, éditions Roger Faloci, 1985

<http://web.archive.org/web/20000618180843/www.geocities.com/HotSprings/7627/synopsisGCB.html>

<sup>5</sup> Dossiers du Canard, Le Grand Bazar juin 1990 du Bizarre, pages 41 & 42,

<sup>6</sup> <http://www.prevensectes.com/rev9707.htm#7>

<sup>7</sup> Dépêches AFP 04/07/2003 23:01:02 Sa femme avait été condamné alors pour complicité à 18 mois : L'Express, 26 Juin 1997, p. 46-52 par Anne-Marie Casteret. <http://www.prevensectes.com/rev9706.htm#4>

<sup>8</sup> Instincto Magazine, janvier-février 1990, n° 25-26 ; Chronique par G.-C. Burger : FAUT-IL PARLER DE METAPSYCHANALYSE ?

<http://web.archive.org/web/20010409082033/http://www.geocities.com/HotSprings/7627/IM25-faut-il-parler.html>

<sup>9</sup> Extrait de "Dix ans de circulaires 1967-", <http://www.geocities.com/HotSprings/7627/leucemiepascal.html>

<sup>10</sup> "L'Impatient", n° 60, novembre 1982, p. 7 à 11 et 27 : <http://www.geocities.com/HotSprings/7627/impatient60.html>

parfaitement possible. La Leucémie myéloblastique peut se confondre avec un départ d'infection brutale<sup>11</sup>. Enfin tous les dossiers médicaux qui attestent du miracle sont égarés. Fautes de preuves on invoque déjà la théorie du complot. Le seul vrai miracle ici est que Pascal ait pu survivre au régime de mort de Burger ou à ses expérimentations instinctives. Tous les cas de succès revendiqués par Burger sont fabriqués sur le même modèle. En 1967 « *Un cancer de l'aorte et du poumon gauche, inutilement opéré* » qui diffuse « *des cordes vocales jusqu'au diaphragme* »

Du miraculé, on ne connaît que ses initiales « M.D ». Au 6<sup>ème</sup> jour du régime il a perdu 10 kg et au 60<sup>ème</sup> 20kg mais un médecin anonyme, constate « dépité », ce sont les propres paroles de Burger, la guérison. Le diagnostique est pseudo médical<sup>12</sup>, rien n'est vérifiable et les preuves promises ne sont jamais produites.

Cependant, on observe systématiquement que ces guérisons miraculeuses sont finalement 'révélées' avec un décalage de dix ans par rapport aux faits invoqués. Le grand homme aurait attendus une décennie, avant de révéler au monde le résultat de ses recherches révolutionnaires. Et ce sont ces chimères qui sont médiatisées mais jamais vérifiées, dans la presse « alternatives à la médecine traditionnelle », tel *l'Impatient* (1982) ou des hebdomadaires comme VSD<sup>13</sup> (1983). Voilà la légende dorée de l'instinctothérapie, l'appât pour attirer de futures victimes. Dès sa sortie de prison, en 1978, Burger s'installe en France. Là son artisanat sectaire, prend la dimension d'une véritable entreprise. Burger a d'autant moins de mal à attirer des adeptes, qu'il surfe sur la vague du bio et du retour au naturel qui sont dans l'air du temps et qui se méfierait de ce que l'on présente comme un simple régime... Il se fixe au château de Montramé et ouvre un centre de cure.

Pour que l'entreprise prospère malgré son caractère mortel, il faut résoudre un paradoxe. Si la clientèle sectaire de Burger ne comprend que des malades incurables, la secte s'éteindra d'elle même faute d'adeptes à tuer. Car si Montramé est un cimetière, ou Berger tel Charon fait passer les âmes après avoir au passage encaisser sa dîme il faut bien des vivants pour enterrer les morts. Il a donc besoin d'adeptes bien vivants pour diffuser ses idées folles et travailler gratis pro deo pour en assurer le fonctionnement.

Ils viennent à l'instincto non pour guérir mais dans l'idée qu'ils préservent leur capital santé et manger cru en soi n'est pas mortel. Peu à peu ce qui était un régime tourne à l'obsession. Ils expérimentent sur eux-mêmes les conséquences de la détoxification où le plus banal des boutons ou des rhumes finit de les convaincre qu'ils ont bel et bien échappé au péril du cancer. Dès lors s'insinue en eux la phobie du monde du cuit au fur et à mesure qu'ils progressent dans celui du cru. Ce qui relevait du bien être devient, à terme une question de vie ou de mort. Ils font leurs théories de Burger sont intimement persuadés que le grand homme est persécuté, qu'il existe un vaste complot médical pour le détruire lui et ses idées. Par la simple combinaison de l'altruisme et d'une phobie implanté ils s'engagent de plus en plus à fond dans le système.

Comme l'instincto est une panacée, Burger peut compter sur un fond de roulement de malades chroniques –, arthritiques victimes de sciatiques et autres lombalgies – Là encore si le symptôme persiste ou s'aggrave c'est que la détoxification progresse ou l'intoxication culinaire ancienne et qu'il faut du temps aux corps meurtris par le cuit pour évacuer le mal. Il se trouvera de toutes façon une bonne âme pour expliquer que l'instincto ça ne peut que marcher, en invoquant les guérisons imaginaires fabriquées par Burger et le maître des lieux est un conteur d'exception.

---

<sup>11</sup> Entretien avec le docteur Sophie Martin-Dupont praticien hospitalier, médecin expert auprès des tribunaux au CHU de Limoges,

<sup>12</sup> Ibid, Selon elle un tel énoncé « *Un cancer de l'aorte et du poumon gauche...qui diffuse des cordes vocales jusqu'au diaphragme* » n'a tout simplement pas de sens. En cas cancer généralisé – métastasé – elle est formelle quant à l'inanité d'un tel traitement. Quant à la perte pondérale de 10 kg en six jour ce n'est pas là non plus quelque chose d'observable

<sup>13</sup> V . S . D., du 29 sept. 1983

Officiellement Burger estime ses thèses compatibles avec la médecine classique et ses traitements mais dans les faits, nombreux sont les morts de Montramé qui renonçaient à toutes autres formes de traitements autres que l'instinctoie. Quant aux décès survenus on les dissimule sous l'omerta<sup>14</sup>. De toute façon en cas d'issue fatale c'est que là encore l'intoxication culinaire était trop ancienne où que le cas avait été traité mais trop tard.

Lorsque la propre femme de Burger décédera d'un cancer, Burger expliquera que la cause en est liée au stress et un excès de consommation de viande considérée à tort comme originelle. L'instinct trompé par le stress alors qu'il était supposé par définition l'en prémunir ! Non pas donc défaut inhérent la méthode mais une mauvaise application de celle-ci<sup>15</sup>. Et ses adeptes gèreront toutes crues ses explications fumeuses comme un nouveau dogme alimentaire. Chef d'orchestre de son propre délire, Burger peut justifier une chose où son contraire au grès de son intérêt.

Et les dogmes ont un prix. Celui de la nourriture originelle sélectionnée personnellement par l'instinct infallible du « seigneur du Château » Le pape du crus est d'abord épicier. Le cœur de son entreprise est « Orkos diffusion » (propriétaire du château de Montramé via une SCI sise en Suisse) qui commercialise à destination des adeptes ou des curistes les aliments originels. Quant aux tarifs (1997) ils sont prohibitifs : avocats 1.83 € pièces, 0.76 € les trois carottes, poires 1.37 € pièces, un fruit exotique vendu 72 fois son prix, un laxatif (indispensables) facturé 96.04 €/kg et ainsi de suite. Afin d'éliminer les substances toxiques suite à la digestion, l'on se purge « au bâton de casse » qui déclenche des diarrhées particulièrement violentes. Si votre instinct vous dicte 5 avocats, 3 poires et trois carottes il vous en coûtait 14.64 € sans oublier le coût du bâton. A ce prix là on comprend que l'instinct rapporte. On pourrait croire naïvement que les produits sont de qualité ? et bien non en réalité on découvre finalement que Burger s'approvisionne en gros à Rungis.

Enfin l'instinct souverain ne résiste ni à la viande faisandée ou aux fruits et légumes qui fermentent en cuisine. Le maître suggère que plus c'est fort en goût plus c'est instinctif. Tout cela sans compter les frais de cure estimés toujours en 1997 par L'Express à 1219 € pour trois semaines de ce fabuleux régime. Si l'adepte n'a pas les moyens et bien il peut travailler bénévolement pour la secte en échange de sa pitance, c'est ainsi que le château sera entièrement rénové « bénévolement ». Entre le repas ou le travail, il y a les séances d'endoctrinements où Burger prodigue son enseignement : Instinctothérapie et méta psychanalyse, là encore rien n'est gratuit.

Et tout ça s'accompagne de pratiques pédophiles généralisées chez ceux des adeptes qui sous l'influence du gourou et guidés par l'instinct passent à l'acte. Son propre fils Christian, lui-même victimes des agressions sexuelles de son père est devenu son parfait reflet et fait l'objet d'accusations d'agressions sexuelles sur mineurs. Il prendra la fuite suite à l'interpellation de son père après les révélations de l'Express sur les dérives pédophiles de l'instinctothérapie.

Poursuivi dès 1989, ce n'est qu'en 1997 que le Conseil de L'Ordre des Médecins obtient finalement la condamnation de Guy Claude Burger pour exercice illégal de la médecine. Entre temps les mesures conservatoires décidées par la justice, tel que son interdiction de séjour à Montramé ou l'interdiction d'enseigner l'instinctothérapie ont été de toute évidence sans effet. Pire encore, Burger trouve des défenseurs y compris chez des médecins, des illuminés guidés par leur propres marottes qui

---

<sup>14</sup> Dossiers du Canard, Le Grand Bazar juin 1990 du Bizarre

<sup>15</sup> Lumière sur le cancer Instincto Magazine, juin 1994, n° 62 ;

voient en l'instinctothérapie la confirmation des leurs propres théories ignorées par ailleurs du monde médicale. C'est le cas de celles d'un certains docteur Seignalet qui est en retour instrumentalisé par les adeptes de l'instincto comme la preuve scientifique de la véracité des thèses de Burger. Outres les cautions, l'instinctothérapie s'est dissimulé sous plusieurs masques successifs. Fidalis (la Fédération Internationale pour le Développement de l'Alimentation Instinctive) crée en 1989 ou bien encore VANOS (Vivre Autrement pour la Mise en Oeuvre de la Solidarité) Lié à Orkos-Montramé. L'instinctothérapie n'hésite pas non plus à changer de nom Anopsology (anglicisme) et aujourd'hui d'Eulothérapie.

L'administration fiscale tout comme l'URSAF déclancheront une série de contrôles en direction de Montramé et d' Orkos Diffusion. Bien entendu, Burger se posera en victime auprès de ses adeptes et minimise les faits. Il n'est est pas moins redressé à titre personnel ou au travers des associations qu'il contrôle à hauteur de plusieurs millions de francs. Le coup de grâce est donné par les poursuites pour viols sur mineurs de moins de 15 ans en 1997. Rapidement interpellé il est placé en détention préventive pour être définitivement condamné le 4 juillet 2003.

L'erreur serait d'en conclure que la quête criminelle de Burger trouve ici sa conclusion finale. Il est apparu pendant l'instruction et au cours des deux procès qu'il avait exercés des pressions par l'intermédiaires des ses principaux lieutenants, afin de parvenir à retourner l'une des parties civiles, l'une des jeunes filles dont il a abusé dans des conditions particulièrement atroces, jusqu'à lui faire réintégrer le giron de la secte. Même si l'on ne prétend plus soigner ouvertement à Montramé on continue d'y « enseigner ». La logique de mort Burger n'a décidément pas fini pas de tuer.